

Réflexions sur le processus de travail et enjeux de réactualisation (difficultés, plus-values, objectifs)

Notre travail se base sur la pièce militante catholique du XVI^e siècle, *les Clefs de l'Église*. Notre parti pris a été de réactualiser cette pièce par son propos, c'est-à-dire que nous avons transposé des sujets de luttes du militantisme contemporain. Cette idée nous est rapidement venue à l'esprit, car nous étions intéressées de voir dans quelle mesure les mécanismes d'antan pourraient fonctionner avec des luttes actuelles. De plus, en réfléchissant à des exemples de théâtres militants actuels, nous avons été surprises de constater certaines similitudes avec les pièces que nous étudions. Par exemple, *Le procès d'Holcim* joué par le théâtre de la ZAD de la Colline, met en scène des personnages allégoriques (par exemple le personnage Lali et Berté qui représentent : La liberté) au service d'un message visant à convaincre. Les militant.e.x.s ont aussi eu recours à des ressorts comiques comme les métaphores concrétisées, les jeux de mots et des références à l'actualité par exemple le personnage *Bécassine Maispastrop* qui incarne l'élue du parti écologiste « les verts », responsable de l'évacuation Béatrice Métraux. Ces résonances nous ont encouragées à proposer notre propre réactualisation de la pièce. Ces formes de réactualisations sont de deux ordres : la modification des enjeux, en l'occurrence en prenant des enjeux propres au militantismes contemporains (l'écologie, le féminisme, les luttes LGBTQIA+) et l'adaptation du texte de la pièce source (réécriture, modernisation, invention).

Extrait de la pièce :

Texte de mise en scène

à partir des *Clefs de l'Église* (pièce anonyme Rouen, vers 1530)

Personnages :

Résistance : une voix issue de la réalité virtuelle dont on voit uniquement les avant-bras.

Scandale : une journaliste de presse proche du pouvoir politique

Corruption : une élue politique qui ne s'intéresse qu'à son image

Violence : un agent de police qui n'hésite pas à faire respecter la loi de la politique

Scène I

Entrée de Scandale, Corruption et Violence.

La vidéo de la VR s'allume, vision frontale des tréteaux avec une scène vide et d'une foule qui attend devant. Scandale, Corruption et Violence se retrouvent bloqué devant l'écran, dos au public.

SCANDALE :

*Mais que se passe-t-il ici, sœur Corruption,
pour que la route soit close et barrée,
elle qui doit à tous être ouverte
Pour qu'on travaille sans réflexion
Et qu'on achète impulsivement ?
Ce n'est pas sans raison.*

CORRUPTION :

*Certainement non.
Cela m'étonne beaucoup.
Qu'en dites-vous, frère Scandale ?
Qu'allons-nous faire de ces vandales ?*

SCANDALE :

*Ahhh je flaire là, le titre à sensation,
le scoop qui me donnera gloire et bénédiction!
Faites place, que je m'approche de cette rébellion,
Que je saisisse en un instant le cliché à scandale !*

VIOLENCE : (colérique)

*Faites-moi confiance Corruption, je débarrasserai la rue de cette masse
et plus elle sera tenace, plus je ferai des menaces !
Et si cela ne suffit pas, tant mieux : des paroles aux faits.
Occuper la rue ? Qu'est-ce que cela m'agace !
Bon sang, que le diable m'emporte !
Je veux y passer !*

SCANDALE :

*Avant que je ne sorte de son ventre,
ma mère avait déjà prévu que je sois agent de l'information,
impartial et diligent dans ma mission
(CORRUPTION donne un billet à Scandale)
Vraiment c'est scandaleux !*

CORRUPTION :

*Avec ce ramdam,
Je serai en retard à ma conférence de presse
sur mon tout nouveau programme!*

SCANDALE :

Quel scandale !

CORRUPTION : (enfant gâté)

*La ville est à moi !
Nettoyez-moi ça !*

VIOLENCE :

Que dois-je faire, diable ?

CORRUPTION :

(Se regardant dans son miroir)

Faites ce que vous voulez, tant qu'on ne touche pas à mon blé.

Et tant que j'ai des actions en bourse,

je ne crains pas d'agir avec ardeur et agressivité

afin de lisser mon image d'élus engagé!

VIOLENCE :

Parler toujours parler ! Vous, Corruption, ne savez toujours qu'employer de beaux discours, mais lorsqu'il s'agit des moyens

vous n'avez plus rien sous la main,

Trêve de palabres, il est d'employer le sabre, Que diable !

Pieds et poings liés à ces insubordonnés !

SCANDALE :

Quelle violence, quel scandale !!

Ma plume est une arme et mon appareil fait merveille !

(SCANDALE brandit son appareil photo)

Ces instruments me servent à dévoyer la vérité (se reprend), révéler l'ultime vérité !

CORRUPTION :

N'oubliez pas tout de même dans votre papier, le rôle de mes écus (se reprend) de mes élus.

Dédier une ligne à ma ferme position face à de telles actions,

Rédiger avec soin ma prédication (se regardant dans un miroir)

La vérité, somme toute,

Est que l'argent est partout la solution.

(CORRUPTION donne des billets à SCANDALE)

VIOLENCE :

Allons, Résistance, montrez-vous,

Puisque c'est Violence qui vous l'ordonne !

SCANDALE :

(gourmand)

Oui montrez-vous ! Oh c'est scandaleux !

[...]

Scène II

Entrée de Résistance.

La scène vidéo de la réalité virtuelle est projetée.

RESISTANCE :

Je peux naître de rien. Un souffle, un regard, une tension dans un corps. Un malaise grandissant, face à un monde qui avance tout seul, qui ne s'arrête pas pour réfléchir. On avance sans vraiment y penser, et puis tout à coup quelque chose résiste.

Une violence face à une indifférence qui ne considère pas, qui passe à côté de soi, qui écrase sans conscience.

Je suis un souffle, un courant, qui parcourt les êtres. Je grandis par des sentiments multiples, je les sens affluer. De la tristesse, de l'impuissance, de la colère, de l'empathie. Je prends forme dans le collectif, nous avançons à l'unisson dans un même but, porté par un même esprit de ne pas se laisser faire, de sortir de l'apathie.

Créer un contre-courant, une vague dans un océan, un cri dans le ciel, des tags sur les murs. Le corps est gonflé d'une puissance nouvelle, il peut passer à travers n'importe quoi, car on appartient à quelque chose de plus grand que soi.

[...]



